

les enfants ; nous avons prouvé, par des traits frappants, que les parents qui jettent dans l'âme de leurs enfants la semence de toutes les vertus, sont toujours les premiers à recueillir les heureux fruits qui en résultent. Aujourd'hui, nous allons prouver, à l'évidence, le malheur presque toujours irrémédiable du défaut d'une bonne et saine éducation, chez les enfants et les jeunes gens. Pères et mères, ce sont encore des exemples que nous allons vous mettre sous les yeux, pour vous faire comprendre le mal incalculable que vous faites à votre famille, si vous négligez de lui donner une véritable instruction religieuse. Mettez vous bien dans l'esprit que tous les maux qui résulteront de ce défaut d'instruction, retomberont d'abord sur vous, pour vous accabler et vous punir de votre négligence. Oui, à n'en point douter, vous serez les premières victimes des désordres auxquels se livreront vos enfants, pour n'avoir pas reçu de votre bouche les paroles de salut qui devaient les diriger dans la voie du bien, ainsi que de leurs débordements dont vos mauvais exemples auront été la cause. Que de larmes amères vous verserez, dans votre vieillesse, que de tristesse abreuvera votre âme, sur le déclin de la vie, si vous n'avez pas façonné vos enfants pour le ciel !

A Paris, sous le règne de Louis Philippe, on conduisait à son dernier supplice, un jeune soldat ; or, cet infortuné jeune homme, heureusement pour lui, avait passé les quinze derniers jours de sa vie, dans une prison où il s'était parfaitement converti, par les soins empressés que lui prodigua le digne prêtre qui y remplissait les pénibles fonctions d'aumônier.

Ce jeune soldat marchait à la mort avec un grand courage et une résignation parfaite ; et chemin faisant, il s'écrie tout-à-coup, en montrant à son confesseur qui l'accompagnait, le *Manuel du Chrétien*, et en versant d'abondantes larmes. « Ah ! monsieur l'abbé, si j'avais eu le bonheur de connaître plus tôt ce